

Croissant indigérable

علا فانت
تيزنتيزوا

TIZINTIZWA

FRAC POITOU-CHARENTES
22 MAI — 01 NOVEMBRE 2026

CROISSANT INDIGERIBLE

علاقات عرنية

Visite presse jeudi 21 mai, 11h30

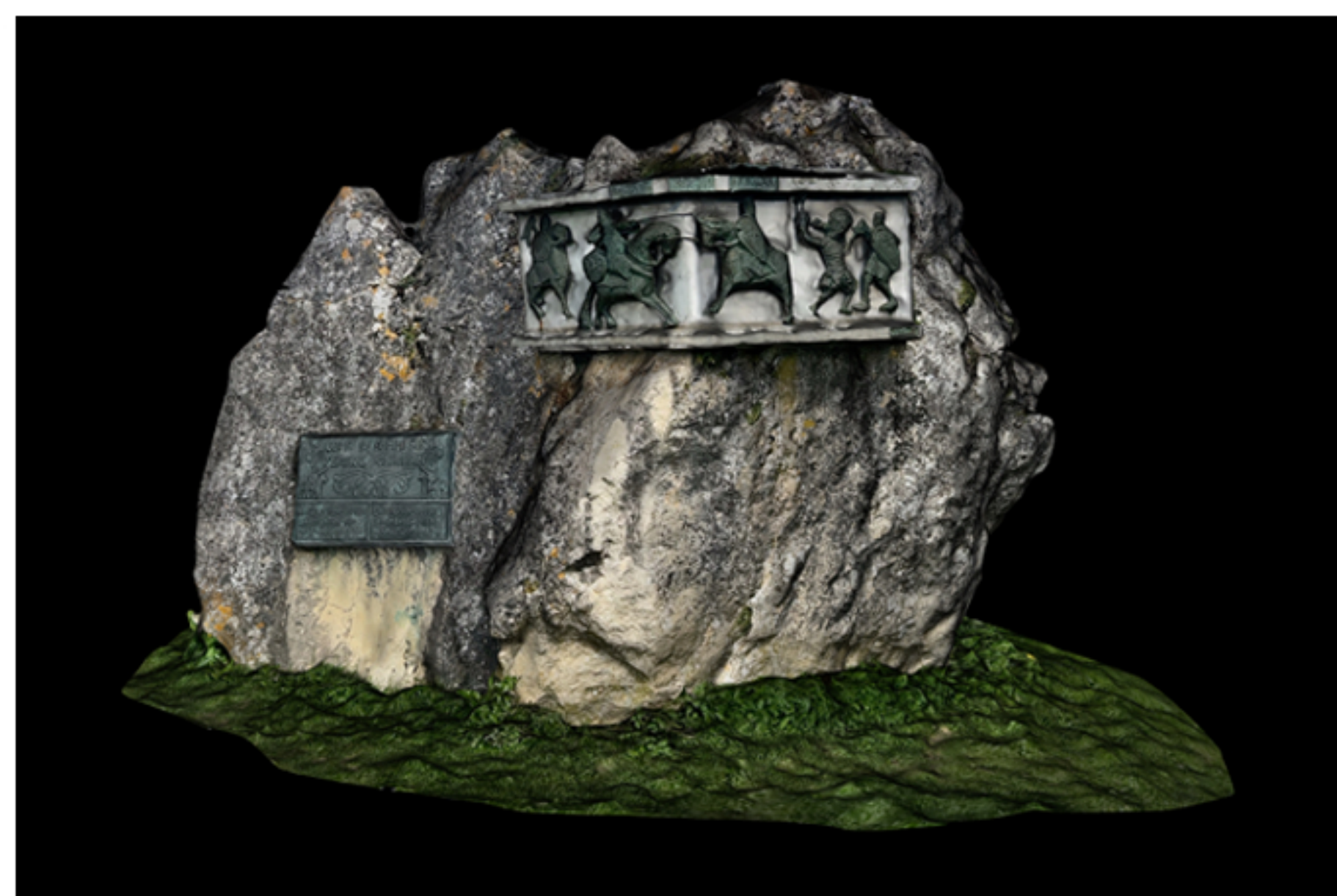
Le Frac Poitou-Charentes présente la première exposition personnelle en Europe du collectif Tizintizwa. Basé à Casablanca, il développe une pratique pluridisciplinaire qui mobilise l'oralité, des sources documentaires et des mémoires situées pour faire émerger des contre-récits, depuis les cultures d'Afrique du Nord et du Sud global.

Tizintizwa - qui signifie « col des abeilles » en tamazight - conçoit son travail comme une pratique collective fondée sur la circulation des récits, des savoirs et des imaginaires entre différents territoires. L'exposition présentée au Frac Poitou-Charentes s'inscrit dans un projet de recherche mené en 2025 en Nouvelle-Aquitaine, qui explore les relations historiques et culturelles entre la France rurale et l'histoire coloniale française.

Pour cette exposition, Tizintizwa présente un **ensemble inédit d'œuvres** - vidéos, sérigraphies, textiles, dessins et sculptures en métal - parmi lesquelles le film *Straw Horse* (2026), une commande-acquisition qui intégrera la collection du Frac Poitou-Charentes. Les artistes proposent une interprétation nord-africaine et non diasporique de l'histoire et de la société française en explorant les conséquences de l'idéologie jacobine du 18^e siècle, qui centre Paris comme culture hégémonique. Une approche semi-fictionnelle qui floute la distinction entre le factuel et les archives, le fictif et la spéculation.

Par cette approche, **les artistes interrogent la construction des récits nationaux et la circulation des idées, des langues et de représentations entre la France et l'Afrique du Nord.**

La vidéo *Straw Horse* se déploie sous la forme d'une réécriture satirique de *La Chanson de Roland*, racontée du point de vue d'une voix



Straw Horse, 2026 (commande-acquisition) © Tizintizwa

sarrasine (nom donné en Europe aux peuples de confession musulmane au Moyen Âge), il pourrait s'agir aussi d'un zmagri (nom donné aux maghrébins vivant à l'étranger).

La vidéo met en lumière la manière dont monuments, images et récits participent à une même construction idéologique. En brouillant les frontières entre vérité et fiction, l'œuvre invite à reconsidérer les liens entre passé et présent, et à envisager, au-delà des récits dominants, des formes possibles de mémoire partagée et de solidarité.

L'installation vidéo à quatre canaux *Fake (old) news* explore les mécanismes de la désinformation à travers les siècles, utilisant de manière anachronique l'esthétique des journaux télévisés contemporains pour relayer une propagande nationaliste allant du Moyen Âge à nos jours.

L'exposition présente également un ensemble de drapeaux, de bannières et de sérigraphies qui explorent les questions d'hégémonie et les différentes formes de solidarité qui tentent de lui résister. Ces œuvres remettent en question les discours historiques dominants qui définissent la relation entre l'Europe et l'Afrique du Nord.



Straw Horse, 2026

Vidéo HD

Commande-acquisition
Collection Frac Poitou-Charentes

La vidéo **Straw Horse** se déploie sous la forme d'une réécriture satirique de *La Chanson de Roland*, racontée du point de vue d'une voix sarrasine (nom donné en Europe aux peuples de confession musulmane au Moyen Âge), il pourrait s'agir aussi d'un Zmagri (nom donné aux maghrébins vivant à l'étranger). La vidéo interroge la fabrication des mythes nationaux et leur rôle dans la construction des États, processus qui tend à homogénéiser langues, cultures et récits. Les artistes conçoivent la nation comme une « communauté imaginée », façonnée par des mythologies et des usages du langage.

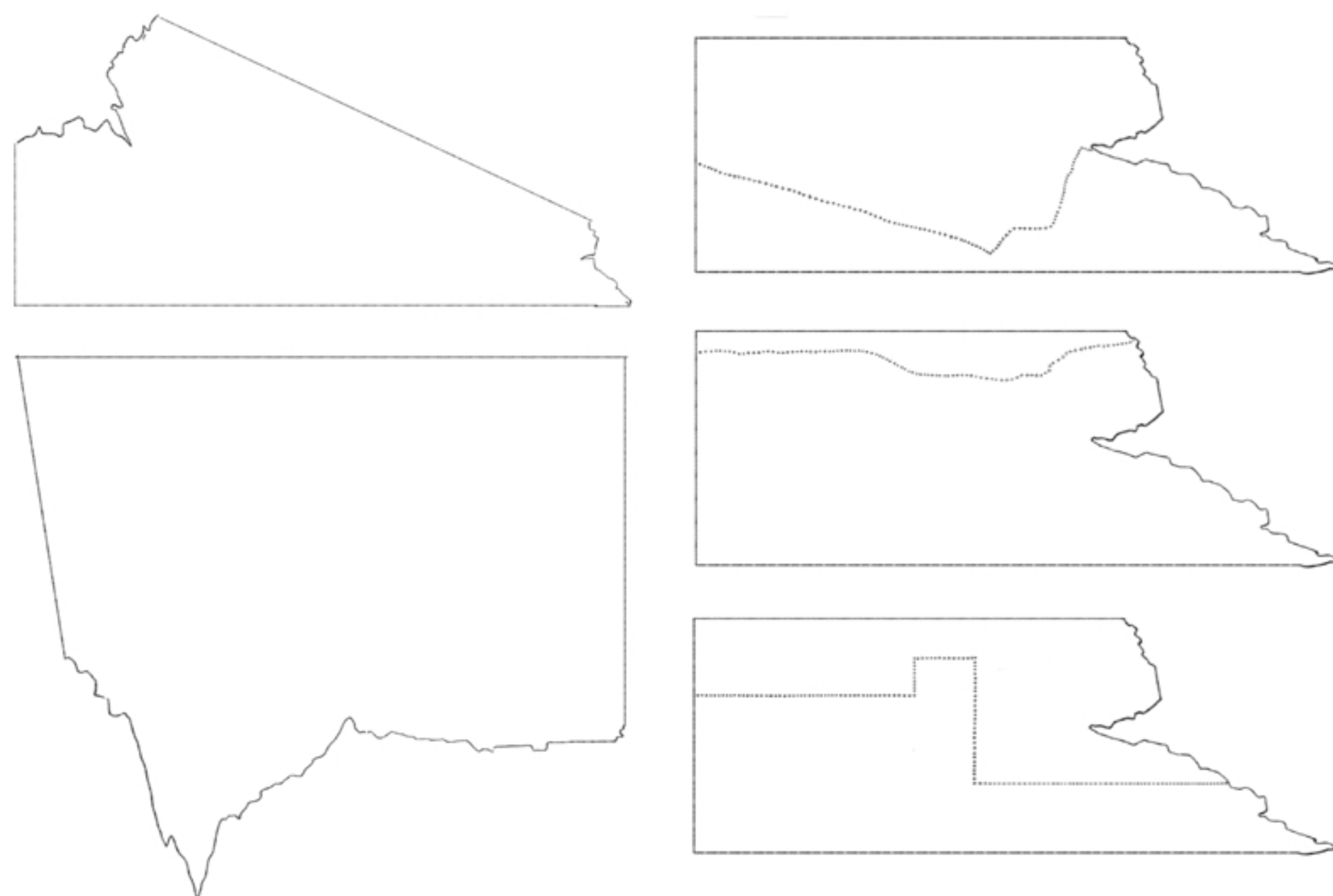
Mêlant réalité et fiction, passé et présent, l'œuvre déploie une narration qui brouille les temporalités et recompose les récits historiques. Les images - archives, fragments filmiques, monuments ou paysages - sont montées de manière à produire des associations parfois trompeuses, révélant les mécanismes de fabrication du récit national.

Au cœur de la vidéo, la bataille de Roncevaux est revisitée, rappelant une vérité souvent occultée : ce sont les Basques, et non les Sarrasins, qui ont tué Roland - noble franc chargé de défendre la frontière du royaume des Francs contre les Bretons. Pourtant, les représentations médiévales alimentent un imaginaire, qui persiste, où l'ennemi est musulman. L'œuvre pose ainsi une question implicite : ces récits fondateurs participent-ils encore aujourd'hui à certaines formes d'hostilité ou d'exclusion ?

D'autres motifs traversent le film, notamment des représentations de l'enfance, comme des manèges Belle Époque et leurs chevaux blancs, qui convoquent un imaginaire à la fois innocent et chargé d'histoire. À Casablanca, la toponymie urbaine marquée par des noms de lieux français témoigne de la persistance du passé colonial dans le paysage quotidien. Des monuments rendant hommage aux gnomes marocains, viennent également complexifier ces récits en inscrivant la mémoire coloniale dans une histoire partagée mais inégale.

Une autre séquence clé de la vidéo présente un extrait d'un concert de Rachid Taha et son groupe Carte de séjour en 1986, dans lequel l'artiste s'adresse au public pour demander l'autorisation d'interpréter la chanson de Charles Trenet « Douce France ». Ici, les artistes introduisent une réflexion sensible sur l'appropriation, l'appartenance et les tensions liées à l'idée même de nation.

En faisant dialoguer ces éléments, *Straw Horse* met en lumière la manière dont monuments, images et récits participent à une même construction idéologique. En brouillant les frontières entre vérité et fiction, l'œuvre invite à reconsidérer les liens entre passé et présent, et à envisager, au-delà des récits dominants, des formes possibles de mémoire partagée et de solidarité.



Jolis petits fascismes, 2026

12 plaques en aluminium brossé
30 x 15 cm chacune

Jolis petits fascismes propose une lecture critique des divisions géopolitiques contemporaines en les interprétant comme des territoires de monocultures ou de « petits fascismes ».

Le fascisme est ici compris comme une force d'homogénéisation analogue à la monoculture. Les légendes qui accompagnent des iconographies se lisent comme un poème, chaque verset correspondant à un type de monoculture observé dans différents domaines : éducation, agriculture, tourisme, culture, urbanisme, et au-delà.

Ensemble, ils dessinent un territoire radicalement simplifié, où la différence disparaît au profit d'un conformisme omniprésent.

L'œuvre va au-delà de la simple opposition Nord - Sud : le territoire imaginé pourrait se situer presque n'importe où dans le monde, soulignant que ces dynamiques homogénéisantes sont aujourd'hui pratiquement omniprésentes.



Fake (old) news, 2026

Vidéo à 4 canaux

À l'instar des médias d'information contemporains, cette installation vidéo à quatre canaux réinterprète quatre événements « historiques » : la bataille de Roncevaux de 778 ; « l'incident de l'éventail » de 1827 à Alger ; l'utilisation au XIXe siècle de cadavres de soldats pour blanchir le sucre en Europe ; et la découverte d'inscriptions rupestres dont la prononciation, étrange, évoque le français moderne. Bien que l'ensemble s'inspire de *La Chanson de Roland* (chanson de geste du XIIIe siècle), revisitée ici comme une « fake news » médiévale, les événements présentés évoquent des faits contemporains.

Fake (old) news explore les mécanismes de la désinformation à travers les siècles, utilisant de manière anachronique l'esthétique des journaux télévisés contemporains pour relayer une propagande nationaliste allant du Moyen Âge à nos jours.



Série de drapeaux

S'inspirant du vécu des artistes lors de leur résidence dans le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, Tizintizwa crée cinq drapeaux aux insignes hybrides. Ceux-ci fusionnent et imaginent une nouvelle imagerie construite à partir de symboles français, aquitains ou basques avec une symbolologie musulmane. Ces drapeaux explorent les questions d'hégémonie ainsi que différentes formes de solidarité qui cherchent à y résister.

« Un dialecte qui a réussi », 2026

Broderie et pochoirs sur tissu
140 x 200 cm

À travers cette bannière, Tizintizwa dialogue avec la critique de l'hégémonie linguistique formulée par la sociolinguiste Cécile Canut dans son ouvrage *Provincialiser la Langue: Langage et colonialisme* (Éditions Amsterdam, 2021). Canut démontre comment les dynamiques de pouvoir et de nationalisme forgent des suprématies qui témoignent moins des qualités intrinsèques des différentes langues que des appareils violents qui les soutiennent.

Mauro-Aquitainian Alliance (111-113 A.H.) 2026

Broderie et pochoirs sur tissu
200 x 140cm

Mêlant croissants musulmans et léopards aquitains, ce drapeau fictif s'inspire d'une brève alliance entre Munuza (gouverneur amazigh de la région catalane de Al-Andalus au 8e siècle) et Lampégie d'Aquitaine (fille du duc Eudes d'Aquitaine). Les artistes imaginent cette alliance comme ayant donné naissance à une entité politique laïque, et se demandent si un musulman aurait pu être à l'origine de la première entité politique laïque en France.

Lalla Īcité, 2026

Broderie, pochoirs et ruban brodé sur tissu
200 x 140cm

S'inspirant des drapeaux des confréries soufies ou Zaouïas, le drapeau de la Confrérie de Lalla Īcité ou Sainte Īcité, offre une satire du concept français de laïcité. Forme particulièrement rigide de sécularisme, la laïcité acquiert dans le discours dominant français d'aujourd'hui, une dimension quasi-sacrée. Ici, les artistes proposent une critique de la laïcité dans son mode opératoire qui masque des valeurs chrétiennes sous des apparences progressistes et modernes.

A Moment in Hasparren, 2026

Broderie et pochoirs sur tissu
140 x 200 cm

S'inspirant du vécu des artistes dans le village d'Hasparren, au Pays Basque, ce drapeau mêle le symbole basque et le croissant musulman. Conçu comme un « drapeau intime », il représente les amitiés et la micro-utopie éphémère forgées à Hasparren, pendant leur résidence de recherche en 2025.



**Contrôle frontalier marocain
2026**

300 x 200 cm
plaques en acier avec impression laser sur
grille en fer forgé

**Contrôle aux frontières
européennes, 2026**

300 x 200 cm
plaques en acier avec impression laser sur
grille en fer forgé

Ces deux sculptures réalisées en fer forgé confrontent une esthétique européenne à une esthétique nord-africaine.

Mêlant éléments textuels et motifs, ces sculptures ont été conçues comme une critique des frontières géopolitiques coloniales et idéologiques sur lesquelles reposent l’islamophobie actuelle et les mécanismes d’exclusion à caractère racial ou culturel.



© Collectif Tizintizwa

LE FRAC

Le Frac Poitou-Charentes est l'un des trois Fonds régionaux d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine. À travers sa collection, des expositions, des rencontres et des ateliers pour les familles, le Frac propose un lieu centré sur les artistes, où les œuvres dialoguent avec les enjeux sociétaux, environnementaux et politiques de notre époque.

La programmation et les acquisitions témoignent d'une attention particulière à la place des humains au sein du Vivant. Le Frac développe des projets artistiques qui participent activement à l'écologie des territoires à travers des partenariats locaux et internationaux.

« *Croissant Indigérable* / علاقات عرسية » est inscrite dans la programmation de la Saison Méditerranée et reçoit le soutien de l'Institut Français du Maroc.

BIOGRAPHIE

Le collectif Tizintizwa développe une pratique de création collective fondée sur les échanges interculturels et le travail collaboratif.

Leur démarche s'attache à faire émerger des formes de dialogue à partir des écarts, des tensions et des pluralités et sur la valorisation de l'hétérogénéité dans la nature et la culture.

Leurs projets s'articulent autour de collaborations avec des communautés agricoles, de la documentation de l'oralité, de l'observation des transformations écologiques, de l'initiation de conversations interrégionales et de la mise en lumière de l'importance de la transmission transgénérationnelle et des relations entre la terre et les peuples. Leur travail a été présenté dans divers lieux, notamment à la Documenta 15, la 35e Biennale de São Paulo, au Centre Pompidou Metz, au Eye Museum et au Festival international du film documentaire d'Amsterdam. Les membres du collectif sont : Oumaima Abaraghe, Soumeiya Ait Ahmed, Nadir Bouhmouch, Montasser Drissi et Houda Jouaij.

INFORMATIONS PRATIQUES

Visite presse jeudi 21 mai, 11h30
Vernissage jeudi 21 mai, 18h

Frac Poitou-Charentes
63 bv. Besson Bey, 16000 Angoulême
Ouvert du merc. au dim. • 14h / 18h
Fermé les jours fériés
Entrée gratuite

Contact presse : Nicolas Coutable
Chargé de communication
et des relations avec la presse
nicolas.coutable@fracpoitoucharentes.fr
07 57 02 32 56